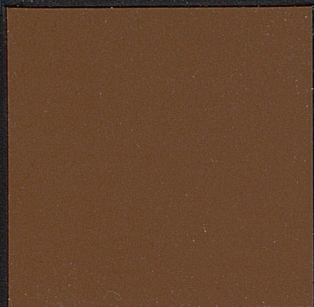
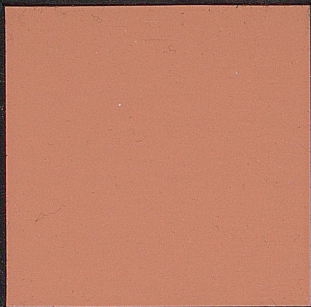
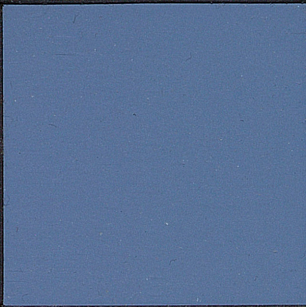
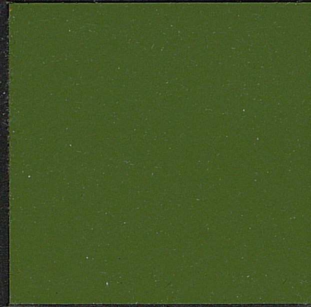
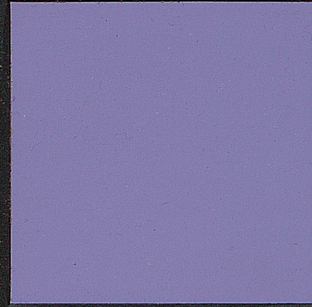
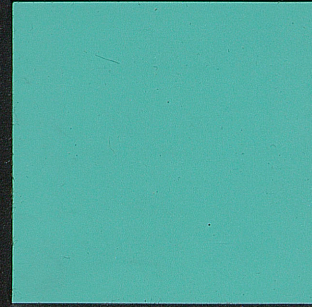
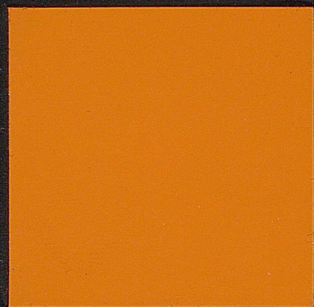
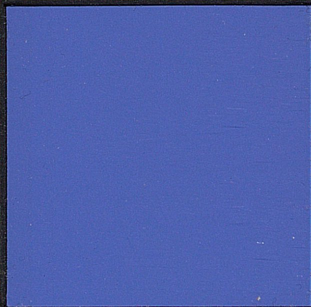
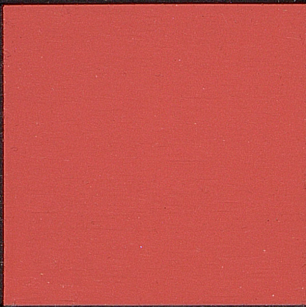
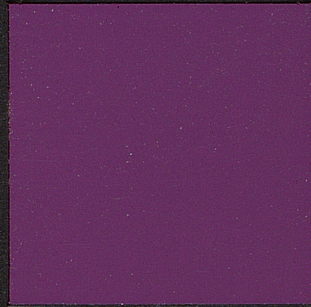
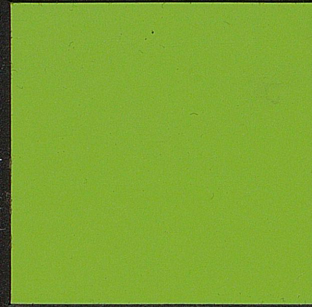
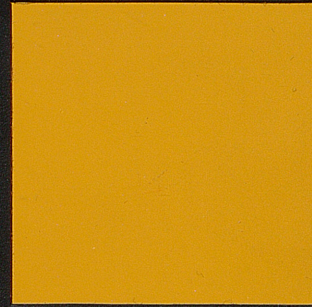
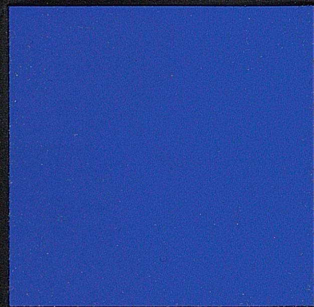
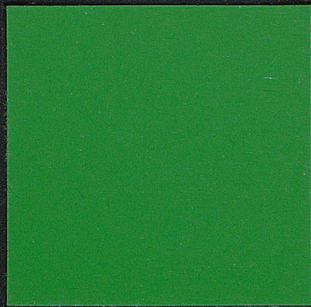
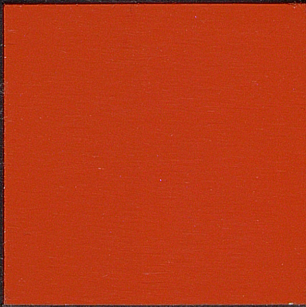
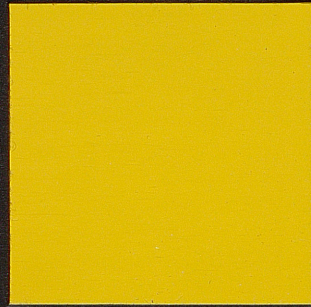
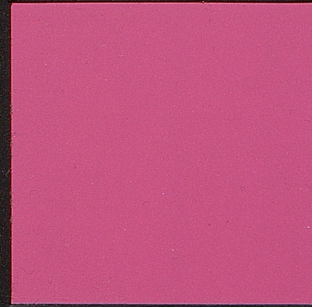
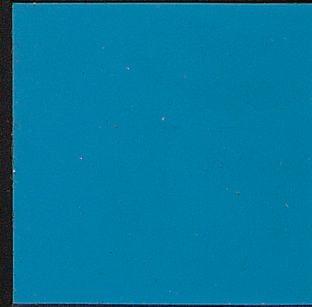
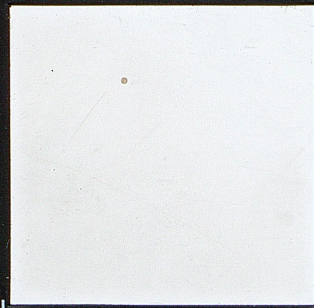
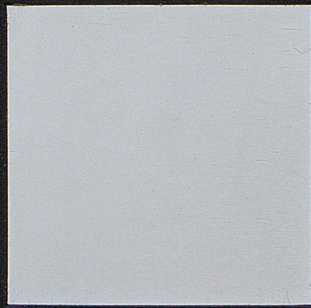
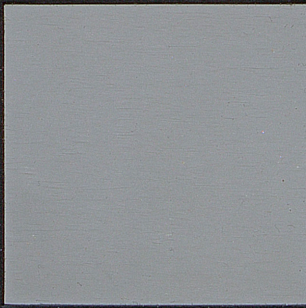
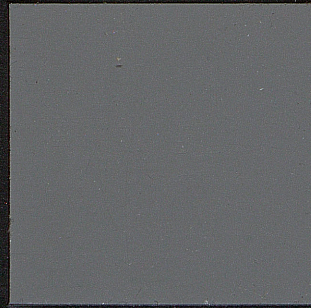
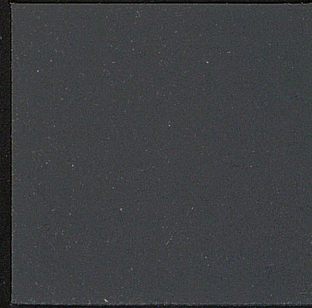
colorchecker CLASSIC


x·rite

mm

[11] A

Empédocle

Dumesnil - Legrand.



B

Empedocle

Bibliographie.

Dict. philos. 1876. – (bibliographie).

1° Empedocles Agrigentinus ... Sturtz Leipsick 1805 pages avec commentaires etc – Ritter cite d'après lui.

2° Empedoclis et Parmenidis fragmenta ex codice Taurinensis bibliothecae restituta ab Amedeo Peyron 1810 Leipzig (texte seul)

3° Die Weisheit des Empedocles par Carl Lommatzsch Berlin 1830

4°. Phil. graecor. veterum – Simon Karsten 2e vol. Amst. 1838. Texte, traduct. latine comment etc.

5. ~~Lempereur~~ Raynaud Thèse latine 246. Ecole 28 pages – Faculté de Strasb. 1848

6°. Emped. Agrig. frag. – Henricus Stein – (cité p. Zeller) Bonn 1852 – simple recention

Les citations de la leçon sont d'après Karsten

1re partie

Sr. metaq. de la doct. d'Empedocle –

Ἐκ τε μη ὀντος ἀμηχανον ἐστι γενεσθαι τ᾽ἐον etc.

2 pr. 1° négation du devenir, d'un sens dynamique rien ne se change. v. 80 Ἐκ μη ὀντος – v. 117 rien ne se crée ne se perd. v. 367 il n'y a ni naissance ni mort

2° tout change : prouvé par sa doctrine même : et change d'une façon mécanique.

2e partie

Sr. reels.



1w

1° La matière –

Si rien ne devient les elements doivent être eternels. v. 123 cf. Arist Metaph. I 3 64 s g. De gen et corrup II 1 400 e – αμεταβλητα, απλα, ομοιομερης ib. I, 1 384.

S'expliquer que tt change, il y a 4 elem^ts terre eau air, feu. v. 105 πυρ κ υδωρ κ γαια κ αιθερος ηπιον υψος. cf Arist. Metaph. I, 4 64 a. ... στοιχεια τετταρα λογος ειπεν – v. 55 –

Les elem^ts sont qualitat^t determinés πεπερασμενα Arist Phys I 4, 26 – et les comment. 16 a κ 41 a, εξαιρε en matière.

Quelles sont ces qualités? v. 126 sqq. cf. Arist De gen. I, 1 38 s. Le feu est par essence chaud et blanc – l'eau noire et froide – la terre correspond au dur lourd et sec – l'air leger et mou. Les critiques ont eu tort d'identifier les elements avec leurs qualités (Themistius Phys. I, 1) a Philopon Phys I, 12) ce qu'on peut admettre seul^t c'est qu'Emped les reduisait à deux Metaph I, 4 98 s a 31 De gen. II 3 401 g. – il oppose le feu à tous les autres ps. Plut Plac. Phil. I, 13 pretend que les elements sont formés d'elements + petits, matière divisible à l'infini et à la limite matière unique – mais cela ne ressort

pas de textes. Au contraire d'après 270 et 326 les élém^ts sont formés p. l. de molecules : division ayant un terme : principe qualitat^t déterminé. (V. Zeller p 62. 3e édition).

2°. La force.

En effet il faut mouvoir les elements. 2 principes moteurs. Métaph I 4 64 a. Ουσιν ποιησας την της κινησεως αρχην. mais 2. changees et contraires — Φιλια et νεικος. Eternels (Aristt metaph XII 10 745 g. αφθαρτον ειναι το νεικος Simplicius Phys VIII 265 a

Comment existaient la φιλια et νεικος ? Personnification petr de forces naturelles reconnues ds les molecules — Aristt De an. I 2 404 68. chacune des molecules est en qq sorte ψυχη. — V. §§ 199 Empedocle identifie les elements avec les dieux Jupiter feu --- Mais d'un autre coté E. semble attribuer a ces 2 pr une existence distincte V. 105 amitié egale a la discorde μηκος τε πλατος τε

E. dit Simplicius parle souv^t d'une façon mythique. Ds ts les cas on a eu tort de confondre la disc et amitié avec les autres pr. (Sext Emp. Mathem VII 120 Plat de Orimo frigore p. 952 identifient la φιλια avec l'eau et νεικος avec le feu).

Role Νεικος divise φιλια rapproche 130, 131 Platon Sophiste 242 D. Aristt De gen. II 6 333 B 11 et Commentateurs. Sans la discorde

Ἀ serait un (Metaph. II 4 662 6) sans amitié Ἀ serait séparé — Infer Sext. Mathem IX 10 — φιλία συναγωγός (φιλία δύναμις ἑνωτική, ἑνοποιός — νεῖκος — φιλία διαλυτική, δύναμις ἑτεροποιός.

Troisième Partie

Lois générales de la Cosmogonie.

Φιλία et νεῖκος ont une puiss. alternante Simplicius Phys. 26 a. v. 138 sq ἐν δὲ μέρει κρατέουσι. Tantôt unité passe à pluralité, tantôt plural. revient à unité v. 89 sqq. v. 93 sqq. C'est cette prédominance alternative de 2 éléments qui crée le mvt. Quand le mvt a commencé d. un sens (sépar. ou union) il va jusqu'au bout et il y a un moment de repos avant la réaction Aristt Phys. . Le mvt cesse par instant difficulté signalée par Aristt.

Les périodes sont égales de ἴσων χρόνων Aristt Phys VIII, 1 320 D. Emp dit simpl. ὅρκου πέρας (cf Zeller p. 630. différents textes) Durée de la période indéterminée.

Prenons ce processus au moment où l'amitié a réuni tous les élém. d. une unité absolue — A ce moment les éléments sont indistincts d. une sphère inerte Simpl. Phys 272 B. — v. 64, 59 v. 72 sq En un certains sens les élém. sont antérieurs à cette sphère et avaient été séparés Aristt

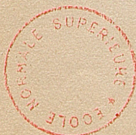
De gen II 6 387 a φύσει πρότερα του θεου (la sphère) 3

La φιλία y regne seule (XII, 10 7459. Metaph.) et en fait partie μόριον του μίγματος νεῖκος en est exclu par déf. Metaph XII 2 1069 b. 21. on voit qu'Arist appelle σφαῖρος μίγμα. Cependant les élém^ts y sont indistinct Metaph I 4 985 a 27 et dit το ἕν.

Le σφαῖρος est dieu (langage mythique) v. 70. Les comment ont exagéré. Philop dit cette sphère matière sans forme (De gen et Corrup. V) – Themistius Phys. 18 a y a vu la cause efficiente. les stoïciens y ont vu le feu primitif et les néoplatoniciens le monde intelligible. Le σφαῖρος n'est pas un être idéal, mais un moment de l'évolution cosmique.

Il fallait p construire notre monde que νεῖκος intervint (Zeller 634). Il intervient. v. 70 La haine a dû aller jusqu'au bout, jusqu'à ce que la séparation des éléments fût absolue – Emp ne dit rien de cette première période – La φιλία survient à son tour jaillit ds le centre des tourbillons formé par la discorde, réunit la matière repoussant νεῖκος vers la périphérie des tourbillons: de là est sorti notre monde – cf. v. 167 sqq. – Platon Sophiste 242 D, E. Arist Phys I, 4 256 f. Metaph I 3 645 g.

Ainsi le monde est en train de revenir à l'unité d'où il est sorti, ce qui sera sa fin Arist



Melay III 4 1000 B - 17
A partir du moment où la Φιλια a fait son interv.
les éléments se sont agrégés. v. 314 - ce qui était
immortel est devenu mortel v. 178 : les élém^ts
immortels en soi ont pris des formes mortelles - On
peut se demander pourquoi le monde ne s'est pas
formé pendant la 1re période de l'unité à
la dislocation absolue - (Zeller 657)

Quatrième Partie

Faits Généraux de la Physique

1° Pas de chang^t dynamique, d'αλλοιωσις.
Seul^t mélange et séparation συγκρισις διακρισις
Plac. Phil. I, 24 Simplicius in Phys I 43 a
ενωσις συμφωνια - εναντιωσις. - cf.
v. 77 sqq. μιξις διαλλαξις τε - Stobée
Ecl. I 414 - E..... συγκρισις, διακρι-
σεις serait très net. - Il n'est même pas
à propr^t parler une κρασις qui entraînerait
un chang^t chimique. Chez E. il n'y a rien
que de mécanique : il rend unique (208-
214) κολλησις - et Arist De gen II
7 40 f. D. - v. 342 sqq quand il parle
de vie et de mort, c'est dit il pour se
conformer à l'habitude cf. v. 192 sqq.
les élém^ts constitutifs des êtres demeurent les
mêmes à travers les chang^ts de la forme.
Restent [illegible] identiques à eux mêmes. v. 137

2° Les corps influent néanmoins les uns
sur les autres Plac. Phil. II, 7

Ensuite Strep. er. XIV, 38. 844 B — par la péné-
tration des effluves dans les pores des autres corps. v. 267
ἀπορροαι. πόροι. Arist. De gen. I, 8 396 D
Emp. n'a vu aucune difficulté à concilier sa
théorie des pores avec sa négation du vide dans la
nature. v. 63. (et il n'y a pas de vide) v. 121
οὐδὲν ἔρημον. Arist. a discuté la difficulté
De gen. I 8 325 B 5. De Coelo III 6 305
a 1. L'action réciproque des corps s'explique
par une certaine ~~affinité~~ ressemblance. v. 272 ὕδωρ οἴνῳ
μᾶλλον ..... ἀρθμὸν ἐλαίῳ οὐκ ἐθέλει. On
trouve ἀναλογία (Stobée Ecl. I 288) — l'ἀνα-
λογία ~~est le fait que les semblables s'attirent.~~
est le fond.t de l'attraction, tandis que p. Héraclite
c'est la contrariété qui est le fond.t (Platon a
réconcilié en disant que dans le monde des phén.
c'est la loi de contrariété — et dans le monde des noum.
la loi de ressemblance.) Sur l'attraction des
semblables Arist. Eth. N. VIII 2 1155 B 7 —
Eth. Eud. VII 1 1235 a 9. v. 253, 268, 326
Enfin Platon Menon 76 C.

Cinquième partie.

1° La φιλία (souvent Κύπρις 111, Ἀφροδίτη
329) est une harmonie (ἁρμονίη 214, 59) — La
φιλία est le pr. du bien et νεῖκος du mal Métaph. I
4 646 f. g. h. ~~II~~ 4 662 e: Arist. reproche
donc à Empéd. de se servir tantôt du pr. du bien
tantôt du pr. du mal p. expliquer la vie et la mort



En effet νεῖκος est un pr. de vie - n'est donc pas absol. mauvais - Mais Arist exagère. φιλία et νεῖκος n'ont pas tant de caractère moral.
Cette harmonie est nécessaire p la formation des choses. Il faut une certaine proportion v. 211
2 molécules de terre, 2 d'eau, 4 de feu p les os.
215. analogue p le sang et la chair. Aussi Themist.
(Metaph 58) B. - Arist Metaph I, 7 656
b. λόγον τῆ (λόγῳ) ἔχειν εἶναι - (proportion)..
de Part. Anim I, 1 642 a 17. De An I, 4
408 a 19 - Cette proportion semble être établie par le hasard. v. 215 συνεκύρσε v. 212
ἔταξε 231 τυχόντα. 193 τύχῃ 204, 312
2° Le hasard lui même ne peut être au fond que la nécessité - ἔστιν ἀνάγκης χρῆμα.
1. ὡς δυσέλικτον ἀνάγκην. Cf. Stobée
Ecl. I, 5. - ἐπαμφοτερίζειν φιλίαν οὐ τοῦ νεῖκος. Simplicius Phys. I 43 a. δεξ

13 mars.

Mvt de tourbillon, forme d'abord l'air, qui entoure le tt comme un globe. Plut. Plac. Stroph. ev.). Ag. 130. (Stobée Ecl. I, 566 la forme serait celle d'un oeuf ou lentille.
Puis le feu jaillit, traverse l'air occupe les parties les + élevées, refoule l'air sous la terre. Ainsi 2 hémisphères, un en feu, l'autre en air.
La véhémence du feu fait tourner, quand la moitié enflammée est en haut, jour. 160
Placita II, 11.

il résulte de là que Emp. a admis un univers borné
des autres matières se forma la terre, d'abord humide
et limoneuse. la pression sépara l'eau Plac. II, 6 &
De gen. II, 6. fg. 130. La terre repose sur l'air
la rotation empêche sa chute De caelo II 13
295 a 16. — Il croit, comme les pyth., que le soleil
est un corps vitreux — gd comme la terre — réfléchit
comme un miroir ardent les rayons de feu — Plut (Eus
loco citato. Sibylla Oracula 12. Stobée loc. cit.)

La lune est de l'air durci en corps vitreux.
Stobée Ecl. I, 552. A la forme d'un disque. Emprunte
sa lumière au soleil p. g v. 152 156 sqq. distance
a la terre tiers de celle du soleil Placita II 31
Les étoiles fixes sont attachées à la voute céleste, les
planètes ont des mvts propres: leur subst. est du
feu Plac II, 13, II, 5. Les éclipses de soleil sont
produites par lune entre soleil et terre v. 157
Stobée Ec. I, 530. Inclinaison de l'axe sur
l'écliptique: à l'origine la course du soleil était
plus lente que maintenant. Plact. V, 1.

Mde organique

Les plantes ont germé avant que la terre fut
éclairée par le soleil Plact V, 26. ~~4~~ 4 Lucrèce
V, 780 sqq. Ps. Arist de Plantis.

Puis les animaux. Beaucoup d'analogie entre
les 2 règnes, V, 26, 1&4 Placita. Les plantes sont
appelées ζῶα. Arist de Plantis I, 1 815 a 15
b 16. attribuent aux plantes st. désir pcp.
intelligence

La croissance des plantes vient de la chaleur de



la terre qui tend à s'élever : pr. contraire pr les racines
Les plantes se nourrissent en attirant les matières semblables, p leurs pores. v. 182 sq.
Les membres naquirent d'abord séparés v. 244.
L'amour a soudé ces membres De Coelo III 2 300 b. 29 De gen. an. I 18 722 b 19. Le hasard a d'abord présidé à cette réunion : formes étranges : la φιλότης l'emporte de + +. Les homs sont sortis de la terre boules de terre et d'eau. v. 265 sq. cp de Frind. Diogène IX, 22. Encore emprunts par Frind
Les races se distinguent par leur chaleur. Arist de gen an. II, 2 648 a 25 sq. — Essaye de déterminer les éléments des organes : Composition des os v. 198 sq. — Son pr. est que le semblable attire le semblable — Intussusception des matières semblables — La vieillesse et sommeil diminution de chaleur Plac V, 27, 23 2, 25, 5. La mort quand il n'y a plus de chaleur.
La resp et la respiration s'expliquent par la théorie des pores et des émanations v. 186 sq.
Le semblable connaît le semblable. γαίῃ μὲν γὰρ γαῖαν ὀπώπαμεν — de même p la pensée. Elle se trouve entre choses — Pas de distinction entre spirituel et corporel. v. 231. Il a de la pensée — Elle résulte du mélange des matières et le corps Arist De an. I 2 404 b 8 sq. il conclut que p Empéd. l'âme est un composé de ts les éléments — Suivant Zeller pas d'âme distincte du corps : mais comment les âmes peuvent elles passer de corps en corps ? Il faut

croire qu'il admettait qq chose comme une âme, quoique matérielle.

Role prépond du sang. Théoph. de sensu 10. accord avec Emp. v. Zeller Emp. p. 414. Il se plaint comme Xénoph. des bornes de la conn. humaine v. 2 sqq. Le sentiment s'explique comme la conn. 336 sq. 186 sq, par le semblable. Théoph. de sensu 16. Tendance des semblables au commander desir. Placita V, 28.

Doctrines religieuses III livre des Φυσικά et καθαρμοί.

Emp. admet migration des âmes et une vie antér. Les démons coupables d'un meurtre ou d'un crime sont bannis p. 30 000 ὥρας (369) p. vivre différentes vies. Donc état primitif, bienheureux. Se plaint d'etre sur la terre 381. 390. qu'il appelle un antre. Retour au ciel promis aux pieux 449 sq. 985. Se plaint de la misère sur la terre 402 emprisonné ds des vêtements de chair. Les âmes passent ds les corps d'hom. d'animaux et même de plantes 383.

Après la mort état intermédiaire 399. Opinion vulgaire. La durée de l'exil en vie est elle la même p. ts.? On ne sait. v. 445 Les mauvaises âmes ne seront jamais soulagées. Les meilleures passent ds des corps favorisés: devins poetes medecins princes 447 puis redeviennent des Dieux. 455 Commenc. des καθαρμοί.

De là des préceptes. Défense de tuer animaux



et en manger 430 436 428 sq. Cette interdiction
est de s'étendre aux plantes - défend certains légumes.
Et cela ne se rattache qu'à demi - Quand il parle
des chang.ts du monde, l'harmonie première était
meilleure : de même ici l'âme d. le mode d'opposition
et de lutte est malheureuse : voilà le rapport -
Mais que de difficultés ! l'âme ne peut survivre
au corps d'après la physique etc. - Les individus
et les éléments ne sont pas la même chose : donne
aux éléments des noms de dieux - mais n'a pas
pu les confondre avec les dieux ou démons.
La migration des âmes n'est pas non un
simple symbole - (Sturtz y voit l'indestructibilité
des éléments) C'est une doctrine empruntée
aux orphiques et aux pyth. C'est p. lui article
de foi. - De même âge d'or. V 405 sq
difficile à concilier avec sa physique. - Ce
n'est pas le moment où la séparation d'avec le
sphairos a eu lieu. point de détail. Mythe
emprunté p donner + de force à ses préceptes. -
Il existe des dieux - Êtres les + honorés
de t. v. 104 sq. La durée de leur vie est
limitée δολιχαίωνες 107, 126, 473 Quand
il donne aux éléments des noms de dieux, enveloppe
mythique est transparente - Les vrais dieux
ne sont pas les éléments, parce qu'ils n'ont
point de personnalité - Sphairos non plus -
- V 344 sq. Vers près de ceux de Xénophane
qui s'appliquent à une divinité populaire sans
doute - Ammonius parle d'un cantique à Apollon.

Emp. prêtre et prophète, n'est pas monothéiste, ni panthéiste: et a simplt. le dessein de purifier la foi populaire — Gœrsnd 342, 388. — Les dieux sans corps etc sortent du système: ils devraient être formés du mélange des éléments — On ne peut donner aux dieux le gouvernt. du mde: amour et haine suffisent — La nécessité force motrice une — n'a pas le sens que veut Ritter. Le lien avec la q est très lâche.

Vie et Ouvrages.

Né à Agrigente. 2e tiers du cinq. siècle. Diog. VIII, 74 dit qu'il florissait 84e Olympiade — Euseb. Chron donne 81 et 86e Olymp. Aulu Gelle XVII, 21, 18 dit au temps des decemvirs romains 450 — et de Cremera 476. Avec Diogène s'accorde: Glaucus cité par Apollod. 6. Diogène VIII, 52. 84e Olympiade à Thurium. Métaph I, 3, 984 a — 11 ans plus jeune qu'Anaxag. Ceci s'accorde avec Diogène. Il a pu voir la guerre entre Syracuse et Athènes. Arist. dit qu'il vécut 60 ans. Favor. ds Diog. VIII, 73 dit 77 ans — D'autres 109 ans: semblent le confondre avec Gorgias. Steinhart qui veut le faire combattre contre Athènes, va trop loin. Il a donc vécu en 72 et 87 Olymp 492–432 (Zeller Karsten) —

Famille riche et illustre. Diog VIII, 51, 53 — Son père Méton (Archinomus?? Exenetus? père du gd. père d'Empédocle) paraît avoir contribué à chasser le tyran p. établir république Diog VIII, 72. Puis réorganisé aristocrat. — Emp aida la démocratie et refusa le trône Diog VIII 63, 67. 68. Plut



7 v

adv. Colot. 82, 4. – Suivi et quitte Agrigente contre son gré – mourut en exil Diog. VIII, 67, 71 sqq. d'après Timée – des suites d'une chute de char? (Favorinus). ou disparition ??? – fable du saut de l'Etna – Demet. ds Diog. VIII, 74 il se pendit. Caract sérieux Arist Prob. 30 1 953 a 26. gde éloquence – Timon ds Diog. VIII, 76 ἀγοραίων ἠχητὴς ἐπέων – 58 Γοργίας ὁ ῥήτωρ – commence la Rhet. Sext. Mathem. VII, 6. Diog. VIII, 57 Quintilien III, 1, 2 – Gorgias son élève, d'après Quint. A surtout joué le rôle de prêtre et prophète v 24 a puissance de guérir âme et maladie, sécheresse: veut être honoré comme un dieu etc. Très vénéré – faits merveilleux – Ἀλεξάνεμος protège Agrig contre les vents nuisibles. Sa médecine (liée à la magie – Plin. H N. XXX, 6 27 (Galien Therap. I, ~~Band X~~ 6. Kühn).

Écrits très variés – Diog. VIII, 57 – dit 43 tragédies (Hieronyme son garant). Œuvre d'un autre Empedocle son pt fils. L'epigrammes sans doute apocryphes. Poème à qui Diog emprunte une allocution au fils de Pyth. apocryphe. Les écrits Politiques sont des chapitres d'ouvrages apocryphes – De même Diog 77 et Suidas. Les ἰατρικά (en prose) – 2 poèmes sur Apollon et Expédition de Xerxès ont péri après la mort d'Emp. Il ne ns reste que 2 ouvrages certaint authent. φυσικά καθαρμοί – 2 ouv. différents. Division en 3 livres des φυσικά ne paraît pas venir d'Empedocle

Place d'Emped.

1° Rapp avec les predecesseurs

Platon Soph 242. a coté d'Heraclite - Arist avec Anaxag Leucippe Démocrite, et anciens ioniens Metap I 3 984 a 8. c 4. c 6. c 7. 988 a 32 Phy. I, 4, VIII, 1. Depuis les Alexandrins on en fait un pythag.

Tennem Schleierm - Brandis Marbach - descend un Ionien

Ritter Braun Petersen Gladisch Elé.

Zeller - Eleate et Heraclite.

Examinons les textes.

1° Emped a pu connaitre le περι φυσεως d'Heraclite Epicharme le citait deja. On ne sait rien sur ses rapports avec les Ioniens - Diog. VIII, §6 le donne comme un eleve d'Heraclite qui quitta Heraclite p suivre Anax et Pythagore - (d'après Alcidamas). Très etrange - Timée (Diog VIII, 54) dit disciple de Pythagore - suspect) - dit qu'il fut exclus de l'ecole pyth. p. plagiat.

Il n'a pu etre disciple de Pyth - l'a-t-il eté de pythagoriciens? Temoignages contradictoires Rien de sur.

Elé - Rapport + vraisemblables il a pu connaitre Xenophane: a pu connaitre Parmd. Theophr. soutient qu'il etudia seult le livre de Parmd. en tt cas connaissait la doctrine.

Anaxagore - disciple? Invraisemblable -



Encore + arbitraire de le faire voyager en Orient
Drog n'en dit rien.

Donc aucun renseignt certain - Etudions la doctrine.
Influence des pyth. sur ds la partie mythique
metempsych. etc. venue sans doute des orphiques.
precept. religieuses de même - mais pas le droit de
conclure qu'il etait pythag. 1° son caractère
politique : il aurait dû être aristocrate. 2° rien
de pyth. ds sa physq. ds les idées fondamentales :
sans doute cherche les nombres des elements, mais
tt different des nombres pyth. (l'os) - Quant
aux éléments - le nombre 4 n'est pas emprunté
aux pyth. La théorie des sons si importante
ds les pyth. n'est qu'à peine rappelée. lois
de comparaisons musicales p. l'amour. Emp.
revendique son originalité v. 81 stq. p. le
principe de l'amour. L'astronomie des pyth.
est étrangère à Emp. seult soleil corps
vitreux.

Donc pas influence profonde -

Avec Heraclite, très importants rapports, p.être
un peu exagérés par Zeller qui croit qu'il
vient d'Heraclite et d'Elée, surtt Heraclite.
Ns croyons plutot Elée.

Divergence de p. d. vue - p Heraclite les sens
ne ns font connaître qu'une nature inerte. c'est
la raison qui ds cette immobilité ns montre
le flux perpetuel. p Empedocle, le devenir
est donné par les sens, apparence trompeuse :
par la raison ns voyons que le mvt qualitatif
est une illusion. Empedocle part du p. d'arrivée

de la Phil. d'Heraclite. En outre Emp. afferme comme Heracl. l'existence du mot, qui est réel. S. Emped. le changt. qualit. se ramène au mvt des elements ds l'espace. Zeller qui ne voit presque ds la q. d'Emp. qu'une Erweiterung de celle d'Heraclite. On ne peut assimiler l'element unique d'Heracl. avec les 4 d'Empedocle qui sont sans doute un électisme. Chez Heraclite lutte parce que mat. passe dans cette d'un contraire a l'autre et l'harmonie cachée resulte de ce melange des contraires. S. concevoir les 2 aspects comme des substances qualitat. immuables, il fallait la doctrine de l'immutabilité de la subst. Heracl voit ds la guerre la mère de tes choses: Emp. la maudit. mais Zeller trouve cette difference sans importance. S. Heraclite cependant la guerre est la cause de l'harmonie (Arist. Eth. Eud. VII § 1235 a 25. S. Emped. l'opposition est la condition des êtres particuliers, mais non de la réalité et de l'harmonie, qui trouble au contraire la guerre. S. Herad etat primitif, paix. p Empedocle. guerre.

Seule difference d'après Z. indiquée par Sophiste 242 b. Emp. considère comme successifs des états simultanés ds Heraclite. Difference très grave. S. Heraclite unité de subst. réalité change à tt moment. S. Emp. surface mobile fond immobile. Dynamisme — mécanisme — Heraclite pas de repos — Emp. repos.

Donc forte influence — mais pas tant que Zeller.



Emp. dérive surtt d'Elée: non qu'ce soit ~~tt~~ la même chose. mais c'est l'influence la + gde. D'abord nombreux témoignages. caract. extérieur même forme d'exposition.

Le gd pr. de Parmd. est l'être est le non être n'est pas: être tj. identique à lui-même cf. Emp 46, 90, 92. Parmd 47, 62, 64, 67 69 76. Les Eléates nient l'existence du mde ss6, mais Emp penetré d'Heraclite veut expliquer l'illusion: tentative ~~une~~ conciliation de l'esprit et des sens. 4 elements. De + p les Eléates le pr. du mvt doit venir d'ailleurs: la force qui unit ne ~~peut~~ être celle qui separe: donc amour et haine. de même plusieurs etats successifs du mde: il ne peut être à la fois de 2 etats differents. Le Sphairos est l'être de Parmed. L'autre etat est celui d'Herad. v. 134 ssq = Parmd. 102 ssq. Ainsi parenté étroite avec Eléates

Les 4 élém.ts se ramènent à 2. negation du vide. Conclusion Parmd.s en physique: (differences et additions mais n'importe). Connaissance expliquée de même: hypothèses communes. Se plaint comme Xénoph des bornes de la connaiss.

Point capital: différence. Rapport de physi. et phys. suivant Ritter la phys. ne serait que l'expression des idées confuses qui abusent les homs. (Mu v. 111.) mais telle n'est pas la theorie d'Emp: il substitue aux opinions vulgaires des idées vraies. v. 86.

10
5

En resumé Emp dérive des Pyth. Hérad. et Elie.
La partie religieuse se relie mal et même s'oppose au syst. empruntés Pyth et Orphiques

La phil consiste à expliquer le mode d'Héraclite par les principes de Parmen.

Est ce un pur eclectisme, sans originalité? Pas simple juxtaposition: point de vue supérieur

B. Le p.d.v. d'Héraclite serait un dualisme panthéistique – identité étrange du λογος et πολεμος – appliquez lui le pr de contrad. des Eléates: on disjoint ce qu'Heracl. identifiait: on a Empédocle ce qui expliquerait le caractere dualiste d'Emp. (amour haine) etc – ce qui s'explique par l'éléatisme

C'est sans doute des Eléates que vient le caract. mécaniste d'Emp. et sa méth de la séparation des contraires: il applique aux pr. materiels d'Hérad le pr. formel des Eléates. La doctrine du chang.t qualitatif est transf. en quantitatif aussi exactement que possible.

Il est bien hardi de dire que le Sphairos est un etre comme celui des Eléates.

Anax Emp et Democ.

Les 3 ont le même but: conserver le pr. eleat et nier le chang.t en expliquant les apparences. Done n'admet que le chang.t de translation: rien ne nait ni ne meurt. juxtaposition séparation des elements expliquent les etres.

Empedocle prend les propr. elementaires des corps



Dém. le prop. elementaire - Anax. les élém.ts des êtres particuliers.

S la multiplicité. Emped. 4 elements qualit.t differents · proportions inf.t variées - Democrite comme Anaxg. prend nombre infini de substances, differ. qualitative inf.t variés. proportions aussi - Democ. nie la divisibilité à l'infini Emp. et Anax. l'acceptent -

Cause du mvt. Emp. 2 forces motrices opposées - mythique ne repond pas : quelle est la cause naturelle du mvt. - p. Democ. pesanteur et vide (Zeller) ou éternité (Phy. Didot 344 l. 19) Anax. veut une force motrice, νοῦς.

Ainsi mêmes principes même methode même marche -

D le détail ressemblance caracteristique.

Chaos originel - formation du mde par tourbillon - naissance des êtres - developp.t du foetus.

Ainsi ces systèmes sont liés. Quel est l'ordre hist. Pas de renseign.t entre Emped. Anax. et Leucippe. à peu près contempor. Aristt métaph. I, 3. 984 a 11. Anaxag. avant Emped. par l'age, posterieur par les œuvres mais ὕστερος peut avoir 2 sens. en part + complet + avancé - Donc ne prouve rien. Etudions les systèmes.

1°. Emp. et Democ. peuvent paraître + scientifiques que Anax. moins de postulats, plus de science. Infin. de postulats d'Anax. Moins d'éléments postulés d'Emp. Enfin atomistes ramenent qualités à quantité. paraît le + scientifique. On serait donc tenté de les considerer comme posterieurs.

Contra Zeller. 1° Cause du mvt. Emp. avec ses mythes se rattachent aux Cosmogonies - Les atomistes ne repondent pas Anax. fait ~~intervenir~~ intervenir le νοῦς : Révolution comme le dit Aristt. - A ce p. d. il paraît posterieur.

En outre Emp. a connu le poème de Parmd. et a emprunté l'impossibilité de la naiss. et mort. C. Anax. fr. 22, 14 = Emp. v. 36 sqq. 46 sq. 69 89 92.

~~Anax.~~ imite Emped. et non Parmd. Mais p. Anaxg. la naissance paraît plutot une séparation qu'une union et la mort inverse : le lien qui rattache Anaxg. à Emp.

parait manifeste.

3° Sep. 86. Anax. adopte en partie Emp. refute en partie

Conclusion 2. Anax postérieur à Emped.

II Anax et Atomistes.

Emprunts des atom. à Anaxagore — mais aussi il connait les theories atomistiques : refute le vide (et le vide de Leucippe non celui des Pythagoriciens) refute la fatalité aveugle. Donc Anax a connu Leucippe

Classt.

Empedocle — Stud. Hérael.

Leucippe — id.

Anax — Empedocle Leucippe

Démocrite — de ts les autres.

Progrès et retour en arrière (néglige le νοῦς).

Conclusions probables pas davantage. Esprit trop peu hégélien. Très possible que ces 3 philosophies ne derivent pas les unes des autres : fonds commun : 3 branches d'un même tronc : principes communs — quant à l'application de certains phén. peut être traduction mythes. En fait personne de l'antiquité n'indique de derivation.

Au p. d. vue dogmat. evidemt. Emp est inferieur à Anax et Democ. le 1e a placé l'ele. determiné avant le determ., le 2e au contraire, et ils sont logiques. Empedocle entre les 2. réduit moins les qualités que Democ. — ne peut expliquer le donné, parce qu'il n'a pas mis H des principes comme Anaxagore.

Emp. ne parait pas avoir eu beaucoup d'influence plus tard — Sophiste 242 E. compare Emp. et Heraclite, et le dit μαλακώτερος. Platon a surtt suivi Heraclite et Stude — Ce qu'il a donné de + cu : le semblable et le semblable



Platon cite 5 ou 6 fois Emp. – Arstt cite vingt fois Emp. mais pas de jugt d'ensemble
Refutation d'amour et haine Métaph. I, 4 985 a 21
" III 4 1000 a 24
VII 10 1075 b.
théorie des éléments " I 8 989 b 19
De gen. I, 1 314 b 15
II 6 333 b 11
periodes du monde Phys. VIII 1 252 a a 1
Explic des eclairs Meteores II 9 369 b. 11
formation de la mer. " II 3 357 a 24

En général méprisant et dédaigneux : mais c'est son habitude – ne prouve rien, pas plus que son jugt sur la forme poétique Poet. I 1447 b. 17. – cf Diog VIII, 57 un éloge. mais Métaph. I, 3, 984 a 11. ayant examiné Emp et Anax. est évidemt défavor. à Emp. Metaph I, 10 il dit que tte la philos. ancienne balbutie. I 4 985 a 5 partic. Empedocle – Il semble donc qu Arstt estime Empéd. moins que Pmde ou Anaxag. Ritt. De Coelo Bekker 416b 27 Phys. 253, 50 344, 19. Metaph 474, 24 : Arstt préfère sur des points part. Emp à Anax.
Il ne semble pas qu' Arstt doive beaucoup à Emp. (le nombre des éléments?)
Plus tard beaucoup plus apprécié. – les épicuriens. Lucrèce I, 716. sq. ut vix humana videatur stirpe creatus.

Valeur absolue.

Très discutée Lohmatsch. très enthousiaste. Fouillée aussi – Hegel beaucoup de dédain I 337 id. Marbach I, 7 Fries I, 188. Zeller plus modéré. ne refuse pas tte valeur philos. mais lacune –
Mérites. A le premier défini le cept d'élément/ p. la science de la nature – Efforts p expliquer le tout.

a l'aide d'esprit - Scient. — Mais les elements - arbitraire 2 forces ext. aux éléments — Metaq I, 4 985 a 21 Arist remarque qu Emped ne peut justifier sa distinction souvent p. Emp l'amour separe et la haine unit. De meme De gen II, 6. leur action est + accidentelle. ... qui est ce que cette troisième force. Si les 2 forces agissent ... pquoi des periodes de separation ou d'union completes? — Enfin Sphairos ne se concilie pas avec l'éternité et immutabilité des elements: puisque ce n'est pas un ... malgré XII, 2, 1069 b 21, c 10 1075 b 4. X. 4, 5 1092 b. 6. Phys I 4 187 a 22. Ailleurs Metaq I 4 985 a 27 III 4 1000 a 28, b 11 De gen I, 1 315 a 6. 20 Phys I, 4 init. il dit ...

Conclusion philosophe poete et pretre. Vues profondes: pas esprit systématique.

—

Le pass. du ... au rude reste obscur. Debuts du mécanisme: immutabilité qualitative pas aussi ferme que ds Anaxag et Démocrite.

Les Eleates avaient considéré l'être, mais non les qualités de l'être: il fallait un progrès p leur faire porter le principe, purt logique chez les Eleates. Rien d'étonnant s'il y a ds Empedocle des restes du qualitatif ionien.

— On retrouve ds Platon un mécanisme logique — Democrite et Anaxag auraient la une gde place ds les antecedts. Democ comme mécaniste Anaxag en donnant un caract qualit aux elements.

Ns avons que ds Arist même la notion de devenir s'évanouit. A B. et ...

Au mécanisme sensible de 1re q. Platon et Arist ont substitué un mécanisme intellectualiste.

Philos. grecque – 1° dynamisme comme 1° mécanisme matérialiste – Anax. – Democ. – 2°. Socrate Pl et Arist essaient de faire une place au non être, mécanisme intellectualiste cependant : parce que tte cette q est sous le princ de contradiction.


ECOLE NORMALE SUPERIEURE

15r

15v